

LE MYSTERE DE L'EGLISE

1° partie

Le mystère de l'Eglise dans l'histoire du Salut

Nous commençons notre investigation du mystère de l'Eglise en méditant son origine dans le dessein de la Très Sainte Trinité et sa réalisation progressive dans l'histoire (cf. CEC 758). Le mystère de l'Eglise est **un dessein né dans le cœur du Père**. En effet, préfigurée dès l'origine du monde, cette Eglise a été merveilleusement préparée dans l'histoire du peuple d'Israël et de l'Ancienne Alliance. Elle a été instituée enfin en ces temps qui sont les derniers ; elle est manifestée grâce à l'effusion de l'Esprit Saint et, au terme des siècles, elle sera consommée dans la gloire (cf. CEC 759).

Etymologie

Le mot « Eglise » (en latin *ekklèsia*, du grec *ek-kalein*, « appeler hors » ; en hébreu : *Qahal*) signifie « convocation » ou « assemblée. Il désigne des assemblées du peuple, en général de caractère religieux. *Ekklesia* est le terme fréquemment utilisé dans l'Ancien Testament grec pour l'assemblée du peuple élu devant Dieu. En s'appelant « Eglise », la première communauté de ceux qui croyaient au Christ se reconnaît héritière de cette assemblée. En elle, Dieu « convoque » son Peuple de tous les confins de la terre. (cf. CEC 751)

1. Amour et rejet – Création et péché originel

1.1. La Création (cf. CEC 280 ; 293-294)

- 1) Le monde a été créé pour la gloire de Dieu.
- 2) Le sens de la gloire de Dieu : Dieu n'a pas d'autre raison pour créer que son amour et sa bonté (divinisation de l'homme).
- 3) La création est le *fondement* de « tous les desseins salvifiques de Dieu », « le commencement de l'histoire du salut » qui culmine dans le Christ.

1.2. Le péché originel – en quoi a consisté le premier péché de l'homme ? (cf. CEC 397-398)

- 1) Désobéissance envers Dieu ;
- 2) Manque de confiance en la bonté de Dieu (l'homme a laissé mourir dans son cœur la confiance envers son Créateur) ;
- 3) L'homme a fait le choix de soi-même contre Dieu, contre les exigences de son état de créature et dès lors contre son propre bien ;

1.3. Le péché d'Adam et ses conséquences pour l'humanité et toute la création (CEC 399-400)

- 1) Adam et Eve perdent immédiatement la grâce de la sainteté originelle.
- 2) Ils ont peur de ce Dieu dont ils ont conçu une fausse image – celle d'un Dieu jaloux de ses prérogatives.
- 3) L'harmonie intérieure est détruite : la maîtrise des facultés spirituelles de l'âme sur le corps est brisée (la relation entre l'esprit et la volonté est détruite).
- 4) L'harmonie extérieure est détruite : l'union de l'homme et de la femme est soumise à des tensions, leurs rapports seront marqués par la convoitise et la domination.
- 5) L'harmonie avec la création est rompue : la création visible est devenue pour l'homme étrangère et hostile.

1.4. L'histoire de l'Eglise a commencé comme réponse de Dieu au péché originel.

2. Les étapes successives de la préparation du mystère de l'Eglise dans l'Ancien Testament

Le rassemblement du Peuple de Dieu commence à l'instant où le péché détruit la communion des hommes avec Dieu et celle des hommes entre eux. Le rassemblement de l'Eglise est pour ainsi dire la réaction de Dieu au

chaos provoqué par le péché. Cette réunification se réalise secrètement au sein de tous les peuples : « En toute nation, Dieu tient pour agréable quiconque Le craint et pratique la justice » (CEC 761).

- 1) La préparation lointaine du rassemblement du Peuple de Dieu commence avec la vocation d'Abraham, à qui Dieu promet qu'il deviendra le père d'un grand peuple.
- 2) La principale assemblée dans l'Ancien Testament est le rassemblement du peuple sur le Mont Sinaï, où Israël reçoit la Loi et est établi par Dieu comme son peuple saint.
- 3) Par son élection, Israël doit être le signe du rassemblement futur de toutes les nations.
- 4) Les prophètes « accusent Israël d'avoir rompu l'alliance et de s'être comporté comme une prostituée ». Ils annoncent une Alliance nouvelle et éternelle (CEC 762).

3. L'Eglise – instituée par Jésus-Christ

3.1. Pourquoi le Christ a-t-il institué l'Eglise ?

Pour la même raison que le Verbe qui s'est fait chair (cf. CEC 756-760). La raison réside tout à la fois dans la création du monde et dans les conséquences du péché originel.

- 1) *Afin de nous sauver en nous réconciliant avec Dieu* ; notre nature avait besoin d'être guérie ;
- 2) *Afin que nous puissions connaître l'amour de Dieu* : « en ceci l'amour de Dieu a été manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui » (1 Jn 4, 9).
Afin que nous puissions connaître la véritable image de Dieu – Dieu est le Père et nous sommes ses enfants ;
- 3) *Pour être notre modèle de sainteté* : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre » (Jn 4, 34) ;
- 4) Pour nous rendre « *participants de la nature divine* » (2 P 1, 4) : le but de l'homme est la divinisation.

3.2. Quels ont été les événements les plus marquants pour l'institution de l'Eglise par le Christ ? (cf. CEC 763-769)

- 1) Le Seigneur Jésus posa le commencement de son Eglise en prêchant l'heureuse nouvelle, l'avènement du Règne de Dieu, promis dans les Ecritures depuis des siècles.
- 2) Le germe et le commencement du Royaume sont le « petit troupeau » (Lc 12, 32) de ceux que Jésus est venu convoquer autour de Lui et dont Il est Lui-même le pasteur.
- 3) Le Seigneur Jésus a doté sa communauté d'une structure qui demeurera jusqu'au plein achèvement du Royaume. Il y a avait tout le choix des Douze avec Pierre comme leur chef.
- 4) L'Eglise est née principalement du don total du Christ pour notre salut, anticipé dans l'institution de l'Eucharistie et réalisé sur la Croix. De même qu'Eve a été formée du côté d'Adam endormi, ainsi l'Eglise est née du cœur transpercé du Christ mort sur la Croix.

4. L'Eglise – manifestée par l'Esprit Saint (cf. CEC 767-768)

- 1) Le lien entre la fête juive de la Pentecôte et la première Pentecôte chrétienne. La Pentecôte juive était la fête de l'Alliance que Dieu avait faite avec son peuple sur le Sinaï, quand il donna sa loi à Israël. Saint Luc décrit l'événement de la Pentecôte comme une théophanie, une manifestation de Dieu semblable à celle du Mont Sinaï (Ac, 2, 1 ; cf. Ex 19, 16-25). La Pentecôte est le nouveau Sinaï ; l'Esprit Saint est la Nouvelle Alliance ; c'est le don de la nouvelle loi.
- 2) C'est alors que l'Eglise se manifesta publiquement devant la multitude et que commença la diffusion de l'Evangile avec la prédication.
- 3) Pour réaliser sa mission, l'Esprit Saint équipe et dirige l'Eglise grâce à la diversité des dons hiérarchiques et charismatiques.

5. L'Eglise – consommée dans la gloire (cf. CEC 769)

L'Eglise n'aura sa consommation que dans la gloire céleste, lors du retour glorieux du Christ.

La consommation de l'Eglise et, à travers elle, celle du monde, dans la gloire ne se fera pas sans de grandes épreuves.

Tous les justes depuis Adam, depuis Abel le juste jusqu'au dernier élu se trouveront rassemblés dans l'Eglise universelle auprès du Père.

2° partie

Diverses idées sur l'Eglise

- 2.1. L'Eglise, corps mystique du Christ
- 2.2. L'Eglise, sacrement
- 2.3. L'Eglise, peuple de Dieu
- 2.4. L'Eglise, temple de l'Esprit Saint
- 2.5. L'Eglise communion

3° partie

Les quatre caractéristiques de l'Eglise (une sainte, catholique, apostolique)

Les quatre caractéristiques, inséparablement liées entre elles, indiquent des traits essentiels de l'Eglise et de sa mission. L'Eglise ne les tient pas d'elle-même ; c'est le Christ qui, par l'Esprit Saint, donne à son Eglise d'être une, sainte, catholique et apostolique, et c'est Lui encore qui l'appelle à réaliser chacune de ces qualités (cf. CEC 811).

3.1. L'Eglise est une (cf. CEC 811-822)

L'Eglise est une de par sa source et de par son but.

Dès l'origine, cette Eglise une se présente cependant avec une grande diversité qui provient à la fois de la variété des dons de Dieu et de la multiplicité des personnes qui les reçoivent.

Quels sont ces liens de l'unité ? Par-dessus tout, c'est la charité, qui est le lien de la perfection. Mais l'unité de l'Eglise pérégrinante est assurée aussi par des liens visibles de communion :

- La profession d'une seule foi reçue des apôtres ;
- La célébration commune du culte divin, surtout des sacrements ;
- La succession apostolique par le sacrement de l'Ordre, maintenant la concorde fraternelle de la famille de Dieu.

Les blessures de l'unité : l'hérésie, l'apostasie, le schisme.

Le Christ donne toujours à son Eglise le don de l'unité, mais l'Eglise doit toujours prier et travailler pour maintenir, renforcer et parfaire l'unité que le Christ veut pour elle.

Pour répondre adéquatement à l'appel à l'unité, certains points sont exigés :

- Un *renouveau* permanent de l'Eglise, dans une fidélité plus grande à sa vocation ;
- La *conversion du cœur* ;
- La *prière en commun* ;
- La *connaissance réciproque fraternelle* ;
- La *formation œcuménique* des fidèles et spécialement des prêtres ;
- Le dialogue entre les théologiens et les rencontres entre les Chrétiens des différentes Eglises et communautés ;
- La *collaboration* entre chrétiens dans les divers domaines du service des hommes.

3.2. L'Eglise est sainte (cf. CEC 823-829)

- 1) L'Eglise, unie au Christ, est sanctifiée par Lui ; par Lui et en Lui elle devient aussi sanctifiante.
- 2) L'appel universel à la sainteté.
- 3) La sainteté de l'Eglise brille dans les saints ; en Marie, l'Eglise est déjà la toute sainte.

3.3. L'Eglise est catholique (cf. CEC 830-856)

Le mot « catholique » signifie « universel » dans le sens de « selon la totalité » ou « selon l'intégralité ». L'Eglise est catholique dans un double sens :

- 1) Elle est catholique parce qu'en elle le Christ est présent ;
- 2) Elle est catholique parce qu'elle est envoyée en mission par le Christ à l'universalité du genre humain.

Ad 1) Dans l'Eglise catholique **subsiste** la plénitude du Corps du Christ uni à sa Tête ; ce qui implique qu'elle reçoive de Lui **la plénitude des moyens de salut** qu'Il a voulu : confession de foi droite et complète, vie sacramentelle intégrale et ministère ordonné dans la succession apostolique (cf. CEC 830).

Beaucoup d'éléments de sanctification et de vérité existent en dehors des limites de l'Eglise catholique : la parole de Dieu écrite, la vie de la grâce, la foi, l'espérance et la charité, d'autres dons intérieurs du Saint-Esprit et d'autres éléments visibles. L'Esprit du Christ se sert de ces Eglises et communautés ecclésiales comme moyens de salut dont la force vient de la plénitude de grâce et de vérité que le Christ a confiée à l'Eglise catholique. (cf. CEC 819).

Avec les Eglises orthodoxes, cette communion est si profonde qu'il lui manque bien peu pour qu'elle atteigne la plénitude autorisant une célébration commune de l'Eucharistie du Seigneur (cf. CEC 838).

Ad 2) Tous les hommes sont appelés à l'unité catholique du Peuple de Dieu... à cette unité appartiennent, sous diverses formes ou sont ordonnés, et les fidèles catholiques et ceux qui, par ailleurs, ont foi dans le Christ, et finalement tous les hommes sans exception que la grâce de Dieu appelle au salut (cf. *Lumen gentium* 13 ; CEC 836).

Mission – une exigence de la catholicité de l'Eglise.

« Hors de l'Eglise point de salut ».

- Ceci signifie que tout salut vient du Christ-Tête, par l'Eglise qui est son Corps.
- Cette affirmation ne vise pas ceux qui, sans qu'il y aille de leur faute, ignorent le Christ et son Eglise.
- Bien que Dieu puisse par des voies connues de Lui seul amener à la foi des hommes qui, sans faute de leur part, ignorent l'Evangile, l'Eglise a le devoir en même temps que le droit sacré d'évangéliser tous les hommes (cf. CEC 848).

3.4. L'Eglise est apostolique (cf. CEC 857-865)

L'Eglise est apostolique parce qu'elle est fondée sur les apôtres, et cela en un triple sens :

- Elle a été et demeure bâtie sur le fondement des apôtres, témoins choisis et envoyés en mission par le Christ lui-même ;
- Elle garde et transmet, avec l'aide de l'Esprit qui habite en elle, l'enseignement, le bon dépôt, les saines paroles entendues des apôtres ;
- Elle continue à être enseignée, sanctifiée et dirigée par les apôtres jusqu'au retour du Christ grâce à ceux qui leur succèdent dans leur charge pastorale : le collège des évêques, assisté par les prêtres, en union avec le successeur de Pierre, pasteur suprême de l'Eglise (cf. CEC 857).

Tous les membres de l'Eglise, toutefois de diverses manières, ont part à cet envoi. La vocation chrétienne est aussi par nature vocation à l'apostolat. On appelle apostolat toute activité du Corps mystique qui tend à étendre le règne du Christ à toute la terre (cf. CEC 863).

4° partie

La structure (constitution de l'Eglise)

4.1. La constitution hiérarchique de l'Eglise

Le Christ est Lui-même la source du ministère dans l'Eglise. Il l'a instituée, lui a donné autorité et mission, orientation et finalité (cf. CEC 874).

Personne, aucun individu ni aucune communauté, ne peut s'annoncer à lui-même l'Evangile.

Personne ne peut se donner lui-même le mandat et la mission d'annoncer l'Evangile.

L'envoyé du Seigneur parle et agit non pas par autorité propre, mais en vertu de l'autorité du Christ : non pas comme membre de la communauté, mais parlant à elle au nom du Christ.

Personne ne peut se conférer à lui-même la grâce, elle doit être donnée et offerte.

Cela suppose des ministres de la grâce, autorisés et habilités de la part du Christ. De Lui, ils reçoivent la mission et la faculté (« le pouvoir sacré ») d'agir *in persona Christi Capitis* ; les diacres reçoivent la force de service le peuple de Dieu dans la *diaconia* de la liturgie, de la Parole et de la charité, en communion avec l'évêque et son presbyterium. Le ministère de l'Eglise est conféré par un sacrement spécial, le sacrement des Saints Ordres (cf. CEC 875).

Le Pape jouie, par institution divine, du pouvoir suprême, plénier, immédiat, universel pour la charge des âmes (cf. CEC 937).

Les évêques, établis par l'Esprit Saint, succèdent aux apôtres. Ils sont principe visible et fondement de l'unité dans leurs Eglises particulières (cf. CEC 938).

Aidés des prêtres, leurs coopérateurs, et des diacres, les évêques ont la charge :

- D'enseigner authentiquement la foi,
- De célébrer le culte divin, surtout l'Eucharistie
- De diriger leur Eglise en vrais pasteurs.

A leur charge appartient aussi le souci de toutes les Eglises, avec et sous le Pape (cf. CEC 939).

4.2. Les fidèles laïcs

Sous le nom de laïcs, on entend ici l'ensemble des chrétiens excepté les membres de l'ordre sacré et de l'état religieux reconnu par l'Eglise, c'est-à-dire les chrétiens qui, étant **incorporés au Christ par le Baptême, intégrés au Peuple de Dieu**, faits participants à leur manière de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part, dans l'Eglise et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien (cf. CEC 897).

L'initiative des chrétiens laïcs est particulièrement nécessaire lorsqu'il s'agit de découvrir, d'inventer des moyens pour imprégner les réalités sociales, politiques, économiques, les exigences de la doctrine et de la vie chrétiennes. Cette initiative est un **élément normal** de la vie de l'Eglise (cf. CEC 899).

Parce que, comme tous les fidèles, ils sont chargés par Dieu de l'apostolat en vertu du Baptême et de la Confirmation, les laïcs **sont tenus par l'obligation et jouissent du droit, individuellement ou groupés en associations, de travailler à ce que le message divin du salut soit connu et reçu par tous les hommes et par toute la terre** (cf. CEC 900).

4.3. La vie consacrée

La vie consacrée à Dieu se caractérise par la profession publique des conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté et d'obéissance dans un état de vie stable reconnu par l'Eglise (cf. CEC 944). La consécration est fondée sur le Baptême. La personne se voue plus intimement au service divin et au bien de toute l'Eglise (cf. CEC 945).